

RESOLUTIONS

adoptées à l'unanimité

ET

MESSAGES

Résolution sur l'unité

Le III^e Congrès du PCR ml a examiné l'avancée du processus d'unification avec le PCML. Il a apprécié comme un pas particulièrement important les progrès effectués depuis le début de l'année 78. L'impulsion d'une campagne électorale commune, le travail en commun de nos militants dans des comités locaux, les contacts ainsi noués à la base, ont permis que, sur la base d'une pratique commune, nos camarades apprennent à se connaître, et à développer les points d'accord. Les discussions engagées de manière régulière à tous les échelons de nos deux Partis ont permis, grâce à une étude sérieuse, un approfondissement de nos points de convergence. Elles ont permis de mieux apprécier les acquis idéologiques, politiques, organisationnels respectifs de nos deux organisations sur la base de leur propre pratique.

Sur la base de ces progrès déjà effectués dans l'unification, le PCR ml estime que l'unification des marxistes-léninistes au sein d'un même parti constituerait dans notre pays une arme importante pour combattre l'hégémonie révisionniste dans la classe ouvrière et dans le peuple. Permettant de renforcer le travail communiste dans les entreprises, dans les syndicats, d'étendre l'influence de la presse et des idées communistes, elle permettrait également, grâce à la mise en commun et au développement des acquis des deux partis, que la nouvelle organisation s'engage plus profondément dans l'organisation et la mobilisation des masses populaires de notre pays.

Cette unification devra se faire sur la base d'une juste ligne politique et idéologique. Elle doit permettre un réel développement dans la pratique des principaux acquis du marxisme-léninisme, du maoïsme dans notre pays. L'élaboration continue d'une ligne politique sans cesse plus juste, sans cesse plus précise, l'édification d'une organisation sans cesse plus solide exigent que soit pleinement mise en œuvre la participation démocratique des cellules à l'édification de la ligne.

Ainsi, l'unité de nos deux organisations, leur fusion en un seul parti peut se faire, à notre sens, dans un délai convenable.

Résolution sur *Le Quotidien du Peuple*

Il y a trois ans, le Parti mettait en place *le Quotidien du Peuple*, devenu en 1977 son organe central. L'acquis que celui-ci constitue justifie pleinement l'effort consenti par tout le Parti. Il s'agit aujourd'hui, face aux tentatives de marginalisation dont il est l'objet d'en assurer la survie, d'en approfondir les acquis et de mieux l'adapter aux besoins du Parti.

● Pour en assurer la survie, le Congrès fixe pour tâche au Parti de poursuivre l'effort engagé. Il souligne tout particulièrement :

— La nécessité d'une prise en main offensive du contrôle de sa distribution,

— La nécessité d'élargir sa diffusion militante en liaison étroite avec le travail de masse du Parti, en s'appuyant sur l'expérience positive de cellules d'entreprises (...).

Il demande à tous les camarades du Parti de mener à bien l'effort important déjà engagé pour remplir les objectifs de la souscription financière.

● Pour approfondir les acquis du *Quotidien du Peuple*, le Congrès demande à tout le Parti, et à l'équipe de rédaction en particulier, d'agir dans le sens :

— d'une couverture encore meilleure de l'actualité, et en particulier des luttes ouvrières et populaires avec ce que cela implique : correspondances ouvrières, réseau d'informateurs et de correspondants, journalistes régionaux.

— d'une politique d'ouverture offensive : parution de tribunes libres, réalisation de pages régulières exposant des points de vue contraires au sein du peuple, dans l'esprit d'œuvrer à son unité.

— d'un élargissement des rubriques régulières (économie, livres, histoire, logement, santé...)

— d'une meilleure rétransmission de chaque avancée nouvelle, de chaque décision importante du Parti.

● Pour mieux adapter aux besoins du Parti, le Congrès propose d'engager une réflexion sur la formule de parution du *Quotidien du Peuple*. Un grand nombre de cellules expriment le besoin de disposer d'un journal plus fourni et plus attrayant en fin de semaine :

— La possibilité de diffusion et de discussion est plus importante à ce moment.

— La formule actuelle, en mettant sur le même plan tous les numéros de la semaine, entraîne une mauvaise rentabilité de l'effort engagé par la réalisation de certains articles et reportages de qualité non liés à une actualité strictement quotidienne.

— une édition plus consistante en fin de semaine permettrait la parution d'articles prenant du recul et approfondissant la réflexion sur l'actualité de la semaine.

— cette formule ne viserait pas à juxtaposer un double système quotidien et hebdomadaire, mais à prolonger de façon originale la formule actuelle.

Cette réflexion doit, dans l'état actuel de l'effort que peut consentir le Parti, l'amener à établir une priorité entre l'augmentation de la pagination actuelle (réduite pour des considérations financières) et un effort particulier pour l'édition de fin de semaine.

Elle doit se faire avec le souci d'une augmentation de la qualité d'ensemble et de la diffusion de notre organe central tout en l'adaptant mieux aux besoins du Parti.

Résolution du III^e Congrès du PCR ml

Le III^e Congrès du PCR ml décide de convoquer une Conférence nationale du Parti, dans le premier semestre de 1979.

Cette Conférence nationale du Parti aura pour tâche, sur la base de son nouveau programme, de porter à un niveau supérieur l'unification du Parti sur l'analyse de la situation internationale et les tâches qui en découlent, en France.

Dans ce cadre, cette Conférence nationale aura notamment à fixer la position du Parti vis-à-vis des élections européennes au suffrage universel.

Le camarade Jacques Jurquet secrétaire général du PCML, au III^e Congrès du Parti communiste révolutionnaire marxiste-léniniste et au camarade Max Cluzot secrétaire général

Au nom du Comité central et de tous les militants du Parti communiste marxiste-léniniste, j'adresse à tous les délégués présents à votre Congrès, à tous les militants de votre Parti, aux membres de son Comité central sortant et tout particulièrement au camarade Max Cluzot, secrétaire général sortant, l'expression de sentiments fraternels et sincères, et le souhait d'un succès complet de vos travaux.

Le III^e Congrès du Parti communiste révolutionnaire marxiste-léniniste constitue un moment très important de l'histoire du mouvement communiste et ouvrier de notre pays dans le cadre de la lutte des marxistes-léninistes contre le capitalisme monopoliste d'Etat en France et contre le révisionnisme moderne au sein de la classe ouvrière et des masses laborieuses du pays.

Vos assises sont réunies alors que la crise générale de notre société se traduit chaque jour davantage par des crimes et méfaits à l'encontre des ouvriers, des petits et moyens paysans, de tous les travailleurs français et immigrés qui souffrent de l'exploitation, de l'oppression et de la répression de la bourgeoisie sous quelque visage ou masque qu'elle se présente.

Vos assises sont réunies alors que les contradictions internes du Parti communiste français, aboutissement inévitable des révisions et abandons des principes du marxisme et du léninisme, connaissent un développement de plus en plus aigu et justifient pleinement et historiquement la nécessité et l'urgence de l'édification d'un nouveau grand Parti révolutionnaire prolétarien.

Vos assises sont réunies également à une époque où la situation internationale connaît des bouleversements précipités qui confirment quotidiennement la justesse de l'analyse du Président Mao Tsé-toung, qui fonde la théorie des trois mondes, stratégie contemporaine de la révolution socialiste mondiale.

Vos assises sont réunies, enfin, comme instance statutaire revêtant une importance décisive pour l'aboutissement du processus d'unification entre votre Parti communiste révolutionnaire marxiste-léniniste et notre Parti communiste marxiste-léniniste.

Nos militants de base, cadres intermédiaires et membres du Comité central sont convaincus que l'unification dans un seul Parti marxiste-léniniste, qui n'aura été ni précipitée ni formelle, pourra satisfaire aux justes exigences que vous et nous en attendons respectivement. Cette unification, si elle se réalise maintenant dans un délai convenable, répondra aux aspirations des majorités respectives de nos Partis et gagnera rapidement l'approbation unanime de tous sur la base même de la pratique. Elle fondera les conditions objectives nouvelles les plus favorables pour l'essor du Parti indispensable à la classe ouvrière, seul capable d'entraîner efficacement tous les travailleurs manuels et intellectuels des villes et des campagnes de France.

Le III^e Congrès de notre Parti vous a communiqué la ligne idéologique, politique et organisationnelle qui lui est apparue

la plus opportune pour conduire à la réalisation pratique de notre unification. Depuis lors, les discussions entre nos militants ont remporté des succès encourageants et positifs non seulement au niveau des Comités centraux, mais aussi entre les militants de base et cadres intermédiaires. De nombreuses actions communes ont concrétisé ces progrès. Les convergences de nos presses respectives sont devenues constantes. Les relations entre nous sont même passées du stade des relations entre amis au sein du peuple à celui de relations entre camarades basées sur la confiance mutuelle sans réserve. A notre avis le processus d'unification est désormais irréversible. Il n'y a plus aucun désaccord entre nos deux Partis qui présente un caractère fondamental. Les divergences qui peuvent apparaître ne relèvent plus que d'appréciations tactiques, elles sont de la nature des contradictions qui apparaissent normalement au sein d'un même Parti marxiste-léniniste et qui se résolvent par la lutte idéologique active, et positive, dans le cadre de la pratique du centralisme démocratique tel qu'il fut conçu et réalisé par Lénine et par Mao Tsé-toung. Nos désaccords passés, ceux de 1970 notamment, apparaissent comme liés aux conditions historiques objectives caractéristiques de l'enfance du mouvement marxiste-léniniste en France et notamment au fait que nous manquions les uns et les autres à cette époque de l'expérience idéologique, politique et organisationnelle que nous avons acquise depuis lors. C'est en ce sens que nous sommes pour notre part convaincus que nous parviendrons ensemble à une analyse commune juste de notre histoire passée, sous le signe du matérialisme historique et dialectique. Mais nous souhaitons que cette analyse d'un passé largement dépassé aujourd'hui ne constitue un préalable ou un obstacle qui entrave notre commune marche vers l'unification idéologique, politique et organisationnelle, rendue impérative par la situation politique en France et dans le monde à l'heure présente.

Cher camarade Max Cluzot, chers camarades dirigeants, cadres et militants de base du Parti communiste révolutionnaire marxiste-léniniste, nous vous assurons que notre Parti communiste marxiste-léniniste accorde une très grande importance à votre III^e Congrès et place en vous une confiance fondée sur votre attachement aux impérissables principes du marxisme, du léninisme et de la pensée maotsetoung. Nous vous assurons que notre volonté et notre espoir visent à réaliser que votre IV^e Congrès et le nôtre soient confondus dans les assises, dans l'instance suprême d'un seul Parti, notre Parti consacrant le succès irréversible du processus d'unification.

Vive le III^e Congrès du Parti communiste révolutionnaire marxiste-léniniste !

Vive notre futur et commun Parti communiste, authentique représentant et défenseur des intérêts de la classe ouvrière et des masses populaires de France !

Jacques JURQUET
26 octobre 1978

ERYTHREE

Nafi Kurdi, représentant du Front populaire de libération de l'Erythrée (F.P.L.E.) en France a dans son message témoigné de la lutte que son peuple mène sans relâche depuis dix-sept années, contre le colonialisme éthiopien et l'impérialisme. Evoquant le degré d'indépendance «jusqu'à l'autarcie» qui a toujours caractérisé la conduite de cette lutte, le représentant du F.P.L.E. a rappelé que, sur plus de 90 % du territoire érythréen aujourd'hui libérés, s'édifie une société nouvelle et un authentique pouvoir populaire. Parlant de la solidarité avec le peuple éthiopien, lui-même victime des massacres de la junte de Mengistu, il a rappelé la demande érythréenne d'ouvrir des négociations sans préalable. Car malgré l'hostilité des diverses puissances impérialistes, l'engagement militaire direct soviéto-cubain aux côtés de Mengistu, le peuple érythréen, a souligné Nafi Kurdi, n'est pas prêt à transiger sur sa revendication d'indépendance.

PALESTINE

Frères, camarades du PCR ml,

Nous vous transmettons nos chaleureuses salutations révolutionnaires à l'occasion de la clôture de votre III^e Congrès. Nous souhaitons à votre parti encore plus de succès vers la voie de la réalisation des buts de votre peuple.

Nous vous affirmons, de par notre engagement révolutionnaire dans la libération des peuples et leur indépendance, que nous poursuivrons de porter le flambeau, que notre révolution armée se poursuivra jusqu'à la libération de toute la Palestine et l'instauration de la société démocratique et laïque.

Vive la solidarité révolutionnaire entre les peuples du monde !

Révolution jusqu'à la victoire !

**Mouvement de libération nationale
palestinien FATH**

IRAN

Chers camarades congressistes, chers camarades et amis,

Au nom des étudiants iraniens en France, nous saluons la tenue victorieuse du III^e Congrès du PCR ml en ayant la conviction que ce congrès, comme d'ailleurs les précédents, a posé un nouveau jalon dans le travail inlassable que mènent les révolutionnaires français, et en particulier votre Parti, pour la réalisation de la révolution en France et pour promouvoir en France l'internationalisme prolétarien auquel vous avez toujours été rigoureusement fidèle.

C'est un grand honneur pour nous d'avoir été invités par votre Parti et votre Congrès à venir apporter notre soutien à la lutte sans relâche que mènent la classe ouvrière et tout le peuple français pour le socialisme contre la bourgeoisie monopoliste française pour l'indépendance nationale contre les deux superpuissances.

Ce soutien n'est naturellement pas un acte fortuit. Il s'inscrit au contraire dans ce combat commun que mènent tous les peuples du monde pour la révolution et contre l'impérialisme et en particulier les deux superpuissances hégémonistes, USA et URSS.

L'Iran appartient au Tiers Monde, c'est-à-dire les vastes zones de tempêtes qui sont situées sur les trois continents asiatique, africain et latino-américain, et qui sont les théâtres des luttes révolutionnaires et de libération nationale les plus ardues menées par les peuples et nations opprimées. Les peuples du Tiers-Monde constituent ainsi la principale force qui lutte aujourd'hui contre l'impérialisme, le colonialisme et l'hégémonisme des deux superpuissances. Leur lutte ébranle la base même de la domination de l'impérialisme.

Ces luttes ont détruit l'empire colonial britannique et français, porté des coups terribles à l'empire américain et promettent le même sort à l'empire des nouveaux tsars du Kremlin.

Ces luttes ont joué un rôle important dans l'exacerbation des contradictions dans les pays de métropoles impérialistes et dans la montée des luttes ouvrières et populaires de ce pays. Les masses travailleuses de ces pays, dont la France, ainsi que leurs organisations révolutionnaires, ont en retour puissamment soutenu la lutte anti-impérialiste et anti-hégémonique des peuples du Tiers-Monde, d'où une solidarité militante qui lie par exemple le peuple et les révolutionnaires iraniens au peuple et aux révolutionnaires français.

Camarades et amis,

Depuis un an, cette vérité que nous venons d'évoquer, à savoir que les peuples révolutionnaires du Tiers-Monde constituent les principales forces anti-impérialistes du monde, cette vérité trouve sa confirmation la plus claire en Iran.

Depuis un an, les larges masses populaires, ouvriers, paysans, étudiants, petits commerçants, intellectuels, religieux, lycéens, écoliers, femmes, minorités nationales, minorités religieuses... se sont soulevés comme un seul homme pour abattre le régime fasciste du Shah et la monarchie pourrie soutenue par l'impérialisme américain et son chef de file, Jimmy Carter.

Point n'est besoin de vous relater ici les étapes parcourues par le mouvement populaire car vous l'avez tous attentivement suivi de jour en jour, de semaine en semaine, de mois en mois.

En révolutionnaires internationalistes, vous avez pris part à cette lutte en suivant de près et en soutenant ce peuple

héroïque, en partageant ses espoirs et ses déceptions, ses victoires et ses défaites, sa joie et son deuil, en vous inquiétant de son sort, en hurlant votre colère devant les massacres et votre joie devant les victoires du peuple, en réfléchissant aux formes de soutien toujours plus efficaces que vous pouviez apporter à cette lutte et en le réalisant, ce soutien, dans votre lutte de tous les jours.

Avec le peuple iranien, vous avez appris à compter jusqu'à 40, les 40 jours du délai fatidique qui séparait, au début, deux vagues de soulèvement populaire : de plus en plus vaste, de plus en plus profond, de plus en plus violent. Et vous savez aujourd'hui que pour le peuple iranien, il n'est plus question d'attendre 40 jours, que la révolte est devenue journalière, que la révolution est en marche et que chaque jour la fait avancer de 40 jours, 40 semaines, voir même de 40 mois !

Au terme d'un an de révoltes continues, de manifestations gigantesques de masse, de grèves ouvrières sans précédent dans l'histoire du pays, comme celle des ouvriers du pétrole qui continuent sans fléchir, le peuple iranien a non seulement arraché des mains de la réaction des victoires de plus en plus importantes, mais il a surtout appris à bien connaître ses ennemis, et à mesurer ses propres forces. Il a trouvé les mots d'ordre justes les seuls qui unissent les masses les plus larges, à savoir :
«*A bas le Chah ! A bas la monarchie des Pahlavi !*»
«*A bas le régime fasciste du Chah !*»
«*A bas l'impérialisme américain !*»

Il a trouvé l'objectif juste, le seul qui peut unir les masses les plus larges, c'est-à-dire : «*Vive la liberté, la démocratie, l'indépendance nationale !*».

Plus encore, il continue à clarifier ce mot d'ordre à travers ses luttes comme en témoigne ce mot d'ordre lancé par les ouvriers grévistes de l'usine Ardj : «*Vive la dictature démocratique populaire !*».

Le régime fasciste du Chah, plus isolé et plus chancelant que jamais a tout essayé contre la révolution. Même le massacre de 10 000 personnes le jour du vendredi sanglant n'a pas empêché le développement impétueux du mouvement populaire. Quant aux manœuvres démagogiques et promesses creuses du Chah, elles ont essuyé un échec cuisant devant la vigilance et la conscience politique du peuple. Non, le peuple iranien ne veut pas des soi-disant «libertés» offertes par le Chah ; le peuple iranien veut la révolution, il veut la libération et l'indépendance nationale.

C'est pourquoi le peuple n'a pas suivi, ne suit pas et ne suivra jamais les leaders libéraux de l'opposition qui n'ont pas le courage de mener une lutte résolue contre le Chah et la monarchie. Or, c'est aussi pourquoi le peuple apporte son soutien et sa sympathie à la lutte sans merci menée par l'Ayatollah Khomeini contre la monarchie et l'impérialisme.

Cependant camarades, le peuple iranien souffre terriblement de l'absence de l'organisation révolutionnaire capable de le guider pas à pas vers la victoire de la révolution démocratique et nationale ; il souffre de l'absence de l'organisation capable de l'unir pour abattre l'impérialisme et la réaction ; il souffre de l'absence de la force armée qui lui est indispensable pour la conquête de la liberté et de l'indépendance nationale.

Mais, la lutte n'est pas terminée, une nouvelle phase va bientôt s'ouvrir, au cours de laquelle le peuple donnera un nouvel assaut, encore plus violent, encore plus fort, à cette forteresse ébranlée de la monarchie et de la réaction. Car, ceci constitue la seule solution, alors que la colère du peuple et sa détermination à aller jusqu'au bout, alors que l'intransigeance des secteurs radicaux de l'opposition, fer-

ment la voie à tout compromis entre la monarchie et les secteurs libéraux ; alors que l'impérialisme américain terrifié devant la révolution montante du peuple iranien, soutien de toutes ses forces son agent préféré, le Chah.

Cette nouvelle étape est décisive. Tous les éléments les plus conscients de la société, les étudiants, les militants révolutionnaires vont se lier de plus en plus aux masses pour contribuer à son organisation sur tous les plans et jeter la base de la victoire au cours d'un combat qui sera sans nul doute prolongé.

Au cours de cette étape, de nombreux dangers guettent la révolution, dont en particulier un danger de la pénétration et de l'agression de la superpuissance russe et de ses agents iraniens, la clique dirigeante du Parti Toudeh qui veut remplacer un impérialisme par un autre, une superpuissance par une autre dans cette région stratégique du monde.

Il faudra donc au peuple iranien beaucoup de vigilance pour démasquer ces faux amis de la révolution et poursuivre son chemin révolutionnaire.

Mais le peuple iranien qui a réussi à déjouer les complots de l'impérialisme US et ses valets réussira aussi à déjouer ceux de l'autre superpuissance et ses valets iraniens !

A bas le régime fasciste du Chah, valet de l'impérialisme US !

Vive la solidarité des peuples iranien et français !

Vive la solidarité internationale !

**Union des étudiants iraniens
en France**

LIBAN

Au nom du **Mouvement du Liban arabe** nous saluons les camarades du PCR ml et la tenue de leur III^e Congrès. Notre mouvement, né de la fusion des différents comités patriotique et populaire ayant adopté la stratégie et la tactique de la guerre du peuple, lutte pour la liberté du Liban et pour son unité et pour la libération de notre terre arabe du joug impérialo-sioniste. Nous estimons que notre lutte rejoint votre lutte pour le socialisme en France.

Nous suivons avec intérêt le développement de votre lutte et nous vous souhaitons encore plus de progrès.

Vive l'unité des peuples contre l'impérialisme, le sionisme et l'hégémonisme.

Victoire aux masses et à la révolution !

Mouvement du Liban Arabe

ARGENTINE

Chers camarades,

Le Parti communiste (marxiste-léniniste) d'Argentine salue l'acte de clôture de votre III^e Congrès.

Notre Parti suit avec intérêt les positions nationales et internationales du Parti communiste révolutionnaire marxiste-léniniste et en particulier l'appui à la thèse des trois mondes élaborée par le camarade Mao Tsé-toung.

Le PC ml d'Argentine apprécie à leur juste valeur les efforts que vous avez réalisés pour l'unité des marxistes-léninistes en France, tâche d'une grande importance pour la France, l'Europe et le mouvement communiste dans le monde entier.

L'Argentine subit une dictature féroce, oligarchique et pro-impérialiste, qui a compté dès son installation, le 24 mars 1976, avec l'appui des deux superpuissances, les Etats-Unis et le social-impérialisme.

Cette dictature, dirigée par Videla et les généraux fascistes affame le peuple argentin, liquide l'économie et le patrimoine national et lance une féroce campagne répressive contre les hommes et les femmes de notre patrie.

En particulier dans la dernière période, il a porté un coup important à notre Parti, en séquestrant notre secrétaire général, le camarade Roberto Cristina et d'autres camarades de la direction.

Malgré la répression, la faim et les réformes fascistes que Videla prétend imposer à l'Etat, le peuple argentin lutte, sans trêve contre cette dictature.

Les grèves, les actions de sabotage de la production, le mouvement pour la liberté et la démocratie n'ont pas cessé de se développer depuis le jour-même du coup d'Etat et démontrent que le peuple une fois de plus s'est dressé debout pour liquider ses bourreaux.

Notre parti travaille au sein de ce mouvement, aux côtés des ouvriers et des paysans pour créer les conditions d'une insurrection populaire armée qui balaye cette dictature contraire aux intérêts de l'immense majorité.

Aujourd'hui, le PC (ml) d'Argentine travaille à unir tous ceux qui s'opposent à la dictature vidéliste, tous ceux qui souffrent de l'exploitation, du pillage, de la répression ou de l'absence de démocratie que Videla et les superpuissances veulent imposer à vie.

Aujourd'hui, notre Parti lutte pour la démocratie, le bien-être et la liberté et sur ces mots d'ordre, lutte pour réaliser la plus large unité du peuple argentin.

Au plan international, nous appuyons et nous faisons notre la juste théorie des trois mondes, outil puissant aux mains des marxistes-léninistes qui nous permet, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, de reconnaître clairement nos amis et nos ennemis et isoler ainsi les grands tyrans du peuple argentin et de l'humanité : les deux superpuissances impérialistes.

Au plan international, nous soutenons aussi la République populaire de Chine et le Parti communiste chinois, le Kampuchéa démocratique et le Parti communiste du Kampuchéa pays où avance la construction du socialisme et qui constituent un exemple pour le prolétariat et les peuples du monde entier.

Nous saluons de nouveau l'acte de clôture de votre III^e Congrès et nous vous souhaitons plein succès dans les objectifs que vous vous êtes tracés.

Vive l'internationalisme prolétarien !

Gloire au marxisme-léninisme !

**Parti Communiste marxiste-léniniste
d'Argentine
Délégation de l'Extérieur**

URUGUAY

**Au Comité central
du Parti communiste révolutionnaire
marxiste-léniniste**

Chers camarades,

A l'occasion de la clôture de votre III^e Congrès, nous voulons vous faire parvenir nos salutations fraternelles et révolutionnaires.

La lutte dans notre petit pays pour l'indépendance nationale et la démocratie, s'inscrit dans le courant révolutionnaire d'aujourd'hui, qui a comme protagonistes les peuples et les pays du Tiers-Monde, dans la lutte contre les deux superpuissances, et principalement contre le social-impérialisme russe, principal facteur de guerre.

Récemment, notre Parti, avec le soutien et l'aide d'autres partis marxistes-léninistes, des forces nationales et patriotiques, ainsi que des institutions et personnalités démocratiques de divers pays, a obtenu la liberté de notre secrétaire politique, le camarade Mario Echenique, en arrachant des prisons dictatoriales.

Ceci constitue un stimulant important pour notre lutte. Continuer la lutte pour l'amnistie des prisonniers politiques et pour l'abrogation de la législation répressive, ainsi que pour la légalisation du mouvement ouvrier, est la tactique actuelle dans la lutte pour la démocratie. En même temps, nous appelons à concrétiser la plus large unité d'action avec toutes les forces authentiquement patriotiques et nationales.

La lutte dans notre pays, ayant un caractère différent, se trouve aussi dans le cadre de la lutte de tous les peuples du monde contre l'impérialisme et contre l'hégémonisme. Dans ce sens, nous nous confrontons aux mêmes ennemis.

Ainsi, dans cette lutte commune, nous nous appuyons mutuellement. Surtout, nous appuyons chaleureusement l'important processus d'unité des marxistes-léninistes et la construction du Parti unifié de la classe ouvrière française, qui continue ses héroïques traditions révolutionnaires.

Nous vous souhaitons, camarades, de nouveaux et plus de succès dans les tâches révolutionnaires de votre Parti.

Que votre Congrès finisse victorieusement !

Vive le marxisme-léninisme, la pensée maotsetoung !

Vive l'internationalisme prolétarien !

Vive l'unité des peuples du monde contre les superpuissances !

**Jocé Iriarte
Représentant du Comité central
du Parti communiste révolutionnaire d'Uruguay**

ESPAGNE

A l'occasion de la clôture du III^e Congrès du Parti communiste révolutionnaire, le Comité central fédéral du Parti du travail d'Espagne vous envoie un chaleureux message d'amitié.

Nous vous adressons des sincères félicitations pour l'aboutissement des travaux de ce III^e Congrès qui constitue un apport important pour l'avancée des forces populaires en France et qui permettra de nouvelles conquêtes politiques dans le chemin qui conduit au socialisme.

Les preuves de solidarité et d'appui politique que les forces et les partis progressistes français ont donné aux peuples d'Espagne pendant la lutte contre la dictature franquiste, doivent continuer aujourd'hui, par le renforcement des liens d'amitié entre nos deux partis.

Notre pays adopte progressivement les formes et les institutions d'une démocratie bourgeoise, et les problèmes que rencontrent les classes populaires dans la lutte pour leur émancipation, sont identiques à ceux rencontrés par les autres peuples d'Europe.

L'élargissement du Marché commun, la construction de l'Europe, les agissements des deux superpuissances, et les effets de la crise économique, sont des motifs précis pour développer des échanges de vue et la coopération entre nos deux partis. L'identité de principes qui nous unit constitue une base solide de notre amitié et une garantie dans notre marche vers le socialisme».

**Parti du travail d'Espagne
Comité central fédéral**

ITALIE

A la présidence du III^e Congrès du Parti communiste révolutionnaire

«Dans la conviction que la connaissance réciproque et le développement d'actions communes de la part des différentes forces révolutionnaires européennes constituent une tâche importante pour le développement d'un large front de lutte contre les monopoles à l'intérieur de chaque pays, ainsi qu'une condition nécessaire pour battre les desseins hégémoniques des deux superpuissances, nous adressons le souhait de plus grans succès aux conclusions de votre III^e Congrès national».

**La commission internationale
du C.C du Movimento Lavoratori per il Socialismo**